

STAGE A BAD SCHUSSENRIED 2014

Localisé pour la 2ème fois dans cette ex-clinique, le stage (Hiver) s'est déroulé une fois encore sous les meilleurs auspices.

Très bonnes conditions matérielles pour l'hébergement, la nourriture et les cours, qui mènent aux meilleures dispositions de travail.

Le binôme Harald / Anne Rose, parfaitement rôdé avait une fois encore, tant en amont, que pendant et après le stage tout prévu et parfaitement organisé. Ils ont un grand défaut « Ils rendent la vie difficile à ceux qui voudraient se plaindre » Ceci a créé une excellente ambiance entre stagiaires, moniteurs et les deux familles instrumentales Es et D.

Le concert programmé a mobilisé une partie des cours. Si le travail technique a été partiellement détourné cela a permis, par contre, à s'attacher à la musicalité des prestations pour les rendre vivantes face à un auditoire. Prestation agréable pour tous, tant musicalement que pour l'écran qui nous était offert dans cette « Bibliotheksaal ». Si, de surcroît, cette initiative a permis d'équilibrer les comptes du stage alors, nous serons totalement satisfaits.

Cette fois encore , j'ai apprécié : des stagiaires attentifs, intéressés, disciplinés, et pour certains admirablement motivés, malgré une moyenne d'âge élevée.

Un problème pour moi reste la mémorisation des noms. Je retiens mieux leur niveau instrumental. Serai-ce une idée de publier sur le site internet les photos avec les noms en légende ?? Cela m'aiderait beaucoup.

On peut se poser la question de ce qui nous motive à quitter durant plusieurs jours nos famille et occupations habituelles et à nous dépenser ainsi. Les jours suivants nécessitent vraiment un temps de repos. ?? :

- Plaisir et satisfaction de donner les moyens de mieux faire et constater des progrès.
- Éviter aux stagiaires les années perdues, telles que nous les avons vécues pour atteindre facilité d'exécution et véritable plaisir de sonner.
- Progresser soi même grâce à eux. Ils sont un miroir pour le moniteur. Selon l'adage qu'il est plus facile de voir la brindille dans l'œil du voisin que la poutre qu'on y a soi même.
- Chercher à percevoir, à travers les sons émis, les moyens physiques en œuvre pour produire ce qu'on entend et, ce qu'il faut faire pour l'améliorer. Travail fatiguant mais gratifiant.

La classe du dimanche matin comptait sept stagiaires, tous doubles pratiquants Es et trompe. Nombreux étaient les chefs de groupes. Le constat d'un progrès notoire chez chacun d'eux, en une seule séance, était la confirmation que l'affinage de la méthode est en bonne voie.

La difficulté persistante reste le maintien de ces acquis momentanés. Les sonneurs font trop de fanfares au lieu de ne faire que des exercices. Sonner des fanfares amène à entraîner ce que l'on sait faire. Et si, on fait mal, ... on fortifie l'erreur ...

Un grand merci à tous les stagiaires pour leur confiance.

Clôurons par la phrase de Bernd Romeike qui citait un de ses professeurs en médecine. «mauvais professeur es-tu si, tes élèves ne deviennent pas meilleurs que toi »

Hubert Klein